CAMBRAI

Haussy. — Jeudi matin, à 9 heures 1/2, ont eu lieu les funérailles de M. Lucien Deudon, professeur à l'École supérieure de Lille.

Une foule considérable formait le cortège.

Plusieurs magnifiques couronnes étaient portées par des élèves. On remarquait celles du directeur et des professeurs de l'école supérieure, des élèves de l'école supérieure, des instituteurs et institutrices de Lille, des Anciens élèves de l'école du square Jussieu; des parents, etc.

Le deuil était conduit par les frères du défunt ayant pour deuillants M. Tilmant, directeur de l'école supérieure de Lille, M. Dubuisson, instituteur et ami de la famille.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Ladrière, directeur de l'école du square Jussieu, Lasson, directeur d'école à la Madeleine, Lefebvre et Hech, professeurs.

Au cimetière M. Tilmant a prononcé les discours suivant qui a vivement impressionné l'assistance :

Avant que ce cercueil tombe, si prématurément ouvert, se referme pour toujours sur le collègue que nous venons y accompagner, permettez-moi de rendre à sa mémoire un dernier et légitime hommage. Je voudrais pouvoir rappeler à ses amis, venus de si loin et en si grand nombre pour assister à cette triste cérémonie, les qualités qui lui avaient acquis leur affection, et les services que la mort impitoyable nous enlève si prématurément où l'expérience décodant des connaissances acquises par des jeunes entièrement consacrés à l'étude, devait en faire un maître de la valeur.

M. Edouard-Lucien Deudon est né dans cette commune le 19 octobre 1863, et dès son enfance, avec la douceur de caractère et les autres qualités qui le font aujourd'hui tant regretter de ceux qui l'ont connu et apprécié, commençait à se manifester les dons de l'esprit qui devaient le distinguer par la suite.

Porté par un goût très prononcé, et peut-être aussi par l'exemple d'un frère aîné, vers la carrière ingrate de l'enseignement, où il aurait pu rendre si utiles aux autres les heureuses facultés dont il était doué, il entra à l'École normale à l'âge de 16 ans. Ses condisciples ont été témoins de son application, de son ardeur pour l'étude, et les traits qu'il retira de son passage dans notre établissement modèle d'enseignement, à sa sortie, il inspira assez de confiance à l'administration pour être placé dans une grande ville, où il exerce avec succès à Verdun, puis à Lille, et fut bientôt chargé de la classe à l'École du square Jussieu où il a laissé le meilleur souvenir.

Nommé en janvier 1888 à l'École primaire supérieure de Lille, M. Deudon s'y acquit rapidement la sympathie de tous ses collègues par l'aménité de son caractère, son esprit de conciliation et de dévouement, qui lui faisait constamment sacrifier au surcroît de travail pour sauvegarder le bien du service.

Dévançant assez souvent l'heure d'entrée, il paraît aux leçons avec un soin qui fit plusieurs fois quitté par les autorités scolaires, et dont ses élèves recueillaient le fruit, grâce à la méthode, à la netteté, à la précision de son enseignement.

L'accomplissement de ses devoirs professionnels et des études personnelles qui le tenaient au courant de toutes nouvelles relations à l'enseignement et à la littérature, lui firent malheureusement négliger le soin de sa santé.

Une maladie grave de la poitrine, survenue l'année dernière, et pendant laquelle il dut recevoir à Lille même, les soins dévoués de sa bonne et digne sœur, amena dès l'hiver du danger d'une rechute; mais à peine rétabli, n'écoutant que son zèle, il reprit sa classe à la rentrée dernière.

C'est au milieu de nous, que la maladie, il y a quelques jours à peine est venue le frapper de nouveau et avec une gravité extraordinaire.

La mort, en lui laissant à peine le temps de se reconnaître et de rentrer dans sa famille, l'a véritablement arrêté sur le chemin de son succès le conseillant en devoir qu'il avait donné à ses élèves avant son départ.

Que l'affection et la sympathie qu'il avait en inspirer à tous et dont cette nombreuse assistance en est un fidèle témoignage, adoucissent un peu la douleur de sa famille éplorée.

Au nom de vos chères élèves, dont le regret et les respect vous accompagnent, au nom de vos amis et de nos collègues qui m'entourent, adieu, mon cher M. Deudon, adieu !

DUNKERQUE

La neige. — Lundi, durant toute la matinée, la neige est tombée abondamment. Pendant la nuit précédente, le froid était devenu très vif avec un brouillard intense.

Le steamer anglais « Sapphire » qui prit la mer à dix heures du matin, allant à Leith, dut rebrousser chemin et rentra en relâche au port en onze heures et demie, parce que la vue était obstruée par la neige.

Pour la navigation, le brouillard est déjà fort dangereux et amène des collisions ; mais la neige est encore pire, car il est impossible à faire route avec sécurité.

Accidents causés par la neige. — Hier, dans la course, cet. de Mr. Thépinal, M. Edouard Ernest, de nos, courtier agricole à Co dekerque-Branche, qui s'était rendu à la gare en travaillant à la ferme Lesaque, M. Hombelle Jules, 36 ans, charretier à Dunkerque-Mer, du passage à Dunkerque, qui s'était fait une entorse au pied gauche en tombant sur la neige. M. Emile Holland, 45 ans, employé à Petite-Synthe qui, en passant rue de l'Arrière-Port, s'était fracturé la jambe gauche en tombant.

Grande-Synthe. — Un vol de 15 poules et 10 lapins a été commis par un inconnu au préjudice de M. Jules Debacke.

PAS-DE-CALAIS

Calais. — Le nommé Brabant, Auguste, 48 ans, rue du Hazard, 10, a été arrêté pour outrage et rébellion sans gendarmes.

— Procès-verbal a été dressé à la charge de Lamaire, Jules, 27 ans, journalier, sans domicile, inculpé de vol de charbon sur le port.

LE CRIME DE VITRY

La procédure relative au crime de Vitry a été clôturée mardi, par une ordonnance de M. le juge d'instruction Guérard, renvoyant Lengrand devant la chambre des mises en accusation, sous prévention d'assassinat et d'outrage public à la pudeur.

Un homme écrasé en gare de Bully-Grenay

Un terrible accident est arrivé samedi à sept heures du soir, en gare de Bully-Grenay.

Le train 41 des houillères, machine 2400, mécanicien Devisme, a écrasé un homme, dont on ne a retrouvé que des débris.

Le cadavre est celui d'un inconnu. On ignore ce qu'il faisait dans la gare, il a été victime d'un accident en traversant imprudemment les voies, ou s'il s'est couché volontairement sur les rails avec l'idée du suicide.

Une enquête établira son identité et la cause de sa mort.

Carvin. — Dimanche a eu lieu à Carvin le scrutin de ballotage pour les élections législatives.

Au premier tour 8 conseillers avaient été élus. Il reçait 2 conseillers à élire

Voici les résultats complets :

Electeurs inscrits : 1867. — Votants : 935

MM. Gustave Wuillaeux, cultivateur, 508 v. Elu

Joseph Dehay-Crépin, marbrier, 508 v. Elu

Pierre-Joseph Deroch, tailleur, 394 v.

Séraphin Cordier, délégué minier, 394 v.

Lens. — M. Henri Lefebvre Olive, négociant en chaussures, 59 rue de Liévin, à Lens, revenant dimanche vers 8 heures du soir, de Liévin, lorsqu'il arrêta sa voiture en face d'un estaminet sur la route.

Des malfaiteurs en profitèrent pour soulever la folle de la voiture et enlever un ballot de chaussures.

En se remettant en route, M. Lefebvre constata qu'il venait d'être victime d'un vol. Il avait à peine parcouru une centaine de mètres qu'il rencontra un individu cherchant à dissimuler un paquet qu'il tenait caché sous ses vêtements.

Sautant de sa voiture, M. Lefebvre saisit cet individu au collet et le força à lui remettre les chaussures volées; au même instant, un individu qui était resté caché derrière une meule se précipita sur le marchand et voulut lui faire un mauvais parti. Fort heureusement, un voisin venant à passer les deux malfaiteurs durent prendre la fuite, laissant tomber dans les champs les objets volés, représentant une valeur de 200 francs environ.

Il est probable que les malfaiteurs suivent une enquête, et vera dix heures du soir, elle mettait en état d'arrestation les nommés, Jules Palette, 29 ans, Pierre Bauquet, 35 ans, tuiseurs, demeurant à Lens.

Incendie. — Dimanche dernier vers 4 heures du soir, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Camille François, mineur au cercle Delmay, n° 6.

Ce sinistre qui aurait pu avoir une grande importance sans l'arrivée immédiate des sapeurs-pompiers est dû à l'imprudence du fils Lampin, qui est descendu dans la cave avec des allumettes, afin d'y chercher sa brouette.

Le feu a été rapidement éteint. Les dégâts sont peu importants.

Lorgies. — M. Hénart, charretier, âgé de 50 ans, est tombé vendredi soir du chariot sur lequel il était monté et a eu la cuisse fracturée.

Ce malheureux a été immédiatement transporté par les pompiers de cette commune à la cavalerie des allumettes, afin d'y chercher sa brouette.

Le feu a été rapidement éteint,